

## **LE PATRIMOINE INDUSTRIEL D'EAU DE PARIS**



©Targat

# SOMMAIRE

<b>Introduction .....</b>	<b>03</b>
<b>Carte d'identité d'Eau de Paris .....</b>	<b>04</b>
<b>Un patrimoine industriel qui intègre les problématiques du 21<sup>e</sup> siècle .....</b>	<b>05</b>
Des sites industriels pleinement intégrés dans un espace urbain dense.....	05
• L'usine d'eau non potable d'Austerlitz	
• La future usine souterraine des eaux du Loing	
Une gestion environnementale des projets .....	07
• Le pont-aqueduc de la Vanne	
• L'usine d'eau potable de Saint-Cloud	
<b>Une politique patrimoniale durable .....</b>	<b>09</b>
Conforter l'héritage technique .....	09
• Le chantier des arcades du Grand Maître	
• Le réservoir de Montmartre	
Une expertise reconnue dans la préservation du patrimoine.....	11
• La Vanne motrice de la plus grande roue Sagebien d'Europe	
Lui offrir une seconde vie .....	12
• Le Pavillon de l'eau	
• L'usine d'Haxo	
<b>L'eau, source d'inspiration : une empreinte architecturale et artistique.....</b>	<b>14</b>
Une architecture industrielle témoin d'une époque.....	14
• L'usine de Joinville par Jacques Ferrier et François Gruson	
• L'actuel laboratoire d'Eau de Paris par Dominique Perrault	
Des artistes inspirés par l'eau.....	17
• <i>La danse de la fontaine émergente</i> de l'artiste Chen Zhen	
• <i>Tchaïkovski</i> de Claude Lévêque	
• Les fresques et mosaïques de Gérald Pestmal à l'usine d'Orly	
<b>Programme d'Eau de Paris aux Journées Européennes du Patrimoine.....</b>	<b>19</b>

# INTRODUCTION

Eau de Paris est dépositaire d'un **patrimoine architectural de grande qualité** constitué d'ouvrages exceptionnels, construits pour la plupart au **19<sup>e</sup> siècle** à l'époque d'Hausmann et de Belgrand, qui associent l'eau et la pierre, comme ceux qu'avaient construits en leur temps les Romains. Tandis que ces installations contribuent aujourd'hui encore au système d'approvisionnement en eau de la capitale, de nombreux projets de reconversion de sites ou de modernisation du réseau ont fait évoluer ce patrimoine. **Architectes et artistes** y ont laissé leur empreinte à l'occasion de projets de rénovation.

Entre **respect de l'environnement, innovation et recherche de la performance**, Eau de Paris pérennise les outils industriels qui lui sont confiés pour assurer au quotidien sa mission de service public et protège par là-même des savoir-faire uniques, véritable patrimoine vivant.

Elle le fait grâce à une **politique patrimoniale forte et ambitieuse** qui couvre l'ensemble des ouvrages, permettant de produire, stocker et distribuer de l'eau potable : aqueducs, usines, conduites, réservoirs...

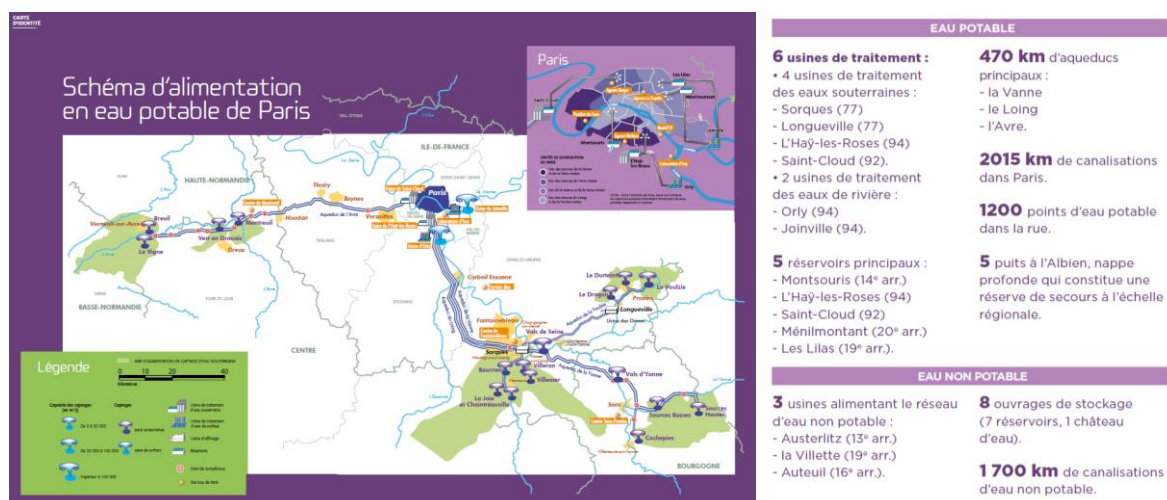


*Réservoir de Montsouris ©François Grunberg – Mairie de Paris*

# Carte d'identité d'Eau de Paris

Opérateur public municipal, Eau de Paris est la plus importante entreprise publique de l'eau en France. Ses missions sont de prélever, traiter et distribuer en continu et en toute circonstance de l'eau potable à plus de 3 millions d'usagers, dont 2,2 millions de Parisiens. Eau de Paris incarne un modèle de gestion publique fondé sur un principe simple : l'eau, bien commun de l'humanité, doit être gérée de manière responsable et solidaire, selon des critères sociaux, environnementaux, techniques et économiques de long terme et avec le souci constant de la qualité, la sécurité, le coût et les générations futures. Acteur du développement durable, elle accompagne la transition écologique du territoire métropolitain.

- Pour assurer la **sécurité de l'approvisionnement** en eau de la Capitale, Eau de Paris dispose d'un atout majeur : une diversité de sources d'alimentation héritées du 19<sup>e</sup> siècle. L'eau distribuée à Paris provient à parts égales d'**eaux de rivière** – la Marne et la Seine – et d'**eaux souterraines** (102 points de captage repartis sur 5 régions, 10 départements et 154 communes), acheminées par des aqueducs centenaires.
- En mars 2012 le Conseil de Paris a décidé de rénover **le réseau d'eau non potable de la capitale, héritage des travaux hydrauliques entrepris au 19<sup>e</sup> siècle par le baron Haussmann et son ingénieur Eugène Belgrand**. L'entreprise publique s'attache désormais à développer les usages urbains et industriels de l'eau non potable.
- Gestionnaire d'un patrimoine exceptionnel, Eau de Paris veille à l'entretenir et à assurer sa performance tout en limitant son impact sur l'environnement. Le Programme pluriannuel d'investissement dont s'est dotée l'entreprise publique pour la période 2015-2020 prévoit à ce titre **450 millions d'euros** pour les 6 prochaines années, sur l'ensemble du patrimoine du service public de l'eau, notamment les ouvrages historiques, plus que centenaires.



# Un patrimoine industriel qui intègre les problématiques du 21<sup>e</sup> siècle

Eau de Paris innove et adapte son patrimoine industriel en intégrant des enjeux urbanistiques, environnementaux ou bien encore sécuritaires. Le patrimoine hydraulique doit répondre à ces enjeux contemporains en veillant à respecter les particularités des sites souvent protégés au titre des monuments historiques.

## Des sites industriels pleinement intégrés dans un espace urbain dense

La ville n'est pas extensible. Les installations d'Eau de Paris des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles démontrent comment, en partant d'un site ou d'installations existantes, et dans un **espace contraint**, les ingénieurs ont réussi à gérer et améliorer le service public de l'eau à Paris.

**L'usine d'eau non potable d'Austerlitz** (Paris 13<sup>e</sup>) a été bâtie en sous-sol afin de prévoir son intégration à la ZAC Paris Rive Gauche. Elle prend la forme d'un grand cylindre de béton dans lequel se sont intégrées de gigantesques canalisations d'eau non potable en connexion avec la Seine et le canal de l'Ourcq, les sources d'approvisionnement en eau non potable.



Jusqu'à la fin des années 1980, le site abritait sur une vaste parcelle entre les voies d'Austerlitz et les quais de Seine, une station de pompage dont l'origine remontait à 1863.

**Mise en exploitation en 1994**, la nouvelle usine d'eau non potable est conçue pour s'intégrer au mieux dans le quartier nouveau de la ZAC Paris Rive Gauche, en limitant l'emprise au sol. Elle se loge dans un cylindre de béton enterré de 29,10 m de diamètre intérieur et de 20 m de profondeur, parcouru de canalisations colorées, ce qui lui a valu le surnom de « Beaubourg souterrain ».

L'édicule d'entrée en surface est aujourd'hui imbriqué dans un immeuble et prolongé par la fontaine de l'artiste chinois Chen Zhen, œuvre créée en 2001, qui évoque la présence plus que centenaire de l'eau sur ce site.

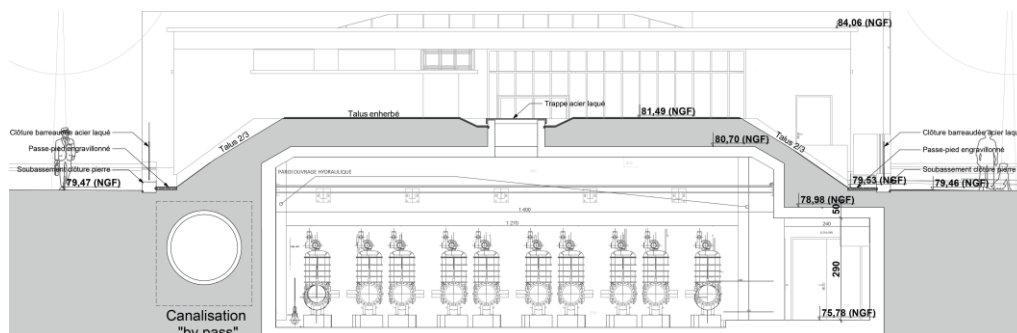
**La future unité de traitement des eaux du Loing** de la porte d'Arcueil (Paris 14<sup>e</sup>), qui sera mise en service en 2017, sera écologique en plus de répondre aux enjeux de santé publique. Captées en Seine-et-Marne, acheminées par l'aqueduc du Loing, stockées au réservoir de Montsouris distribuées dans les quartiers bas de la capitale, les eaux de l'aqueduc du Loing bénéficieront d'un traitement par ultraviolets dans cette nouvelle unité construite par Eau de Paris. Consommation d'énergie maîtrisée, intégration dans le paysage et préservation de la biodiversité : tels ont été les maîtres mots du projet architectural.

### Un fonctionnement économe en énergie

La nouvelle unité de traitement respecte l'écoulement gravitaire de l'eau propre au fonctionnement des aqueducs, ouvrages très peu consommateurs d'énergie. Pour cela, il a fallu minimiser les « pertes de charge », c'est-à-dire réduire l'obstacle que constituent les réacteurs UV dans le parcours de l'eau. Un défi que les ingénieurs-es d'Eau de Paris ont relevé grâce à l'établissement de modèles numériques en trois dimensions. Ces modèles ont permis d'anticiper l'écoulement de l'eau dans différentes configurations afin de choisir la plus favorable.

### Un équipement qui se fond dans le paysage

La nouvelle unité de traitement s'inscrit dans le paysage. Pour cause, elle est entièrement souterraine. Les réacteurs à UV viendront se loger en toute discrétion dans un espace aménagé à 6 mètres de profondeur, recouvert d'une couche de terre d'une épaisseur de 40 à 80 cm. A l'issue des travaux, le site **retrouvera son aspect originel**, celui d'un talus herbeux. Au nord, le **Pavillon de la porte d'Arcueil** coiffé d'un diadème de métal, œuvre de Claude Lévêque, surmonte la tête amont des siphons de Paris. Au Sud, le **poste d'Arcueil** abritera les réactifs nécessaires à la chloration des eaux. Ce poste sera entièrement réaménagé et habillé d'un kiosque, d'une façade et d'une verrière vitrée.



*Future usine souterraine des eaux du Loing (Paris 14<sup>e</sup>) © Eau de Paris*

## Une gestion environnementale des projets

Eau de Paris contribue à **repenser la ville de demain**, en offrant des espaces de biodiversité sur ses installations nouvelles ou ancestrales. En 2015, des travaux de réfection de l'étanchéité du pont-aqueduc de la Vanne donnent l'occasion de végétaliser l'ouvrage entre Arcueil et Cachan, permettant la création d'un corridor écologique au-dessus de la vallée de la Bièvre. De même, la modernisation de l'usine d'eau potable de Saint-Cloud a été pensée pour **réduire au maximum l'impact visuel** dans le quartier, avec notamment la création d'un mur végétal.

**Le pont-aqueduc de la Vanne** est un ouvrage de 1 060 mètres de long, mis en service en 1874, qui permet à l'aqueduc éponyme de traverser la vallée de la Bièvre à la hauteur des communes d'Arcueil (94) et de Cachan (94). Les travaux programmés en 2015 pour restaurer l'étanchéité de la toiture ont été l'occasion d'une réflexion pour faire de cet ouvrage un **corridor écologique**. Les études menées ont conduit à un projet végétalisation de la toiture de l'ouvrage, qui répond à plusieurs objectifs : développer la biodiversité urbaine, épurer les eaux pluviales et participer à la lutte contre le changement climatique.

Le pont-aqueduc étant protégé en tant que monument historique inscrit, il a fallu obtenir l'accord de l'architecte des bâtiments de France et de la Direction régionale des affaires culturelles, avant qu'Eau de Paris s'installe sur le site, pour un démarrage des travaux en mars 2015. Les travaux de génie civil visant la réfection de l'étanchéité de la partie supérieure du pont-aqueduc, dureront 11 mois et seront suivis des travaux de végétalisation.

### Les espaces naturels à Eau de Paris en chiffres :

- 826 hectares de périmètre de protection immédiate autour des 102 points de captage d'eaux souterraines.
- 470 kilomètres d'aqueducs avec une emprise de 6 à 20 mètres de large dont 80 % du linéaire est enherbé. 53 hectares aux abords et sur les toits des 6 usines de traitement
- 15 hectares environ sur les 9 principaux réservoirs d'eau potable et non potable, enterrés ou semi-enterrés.



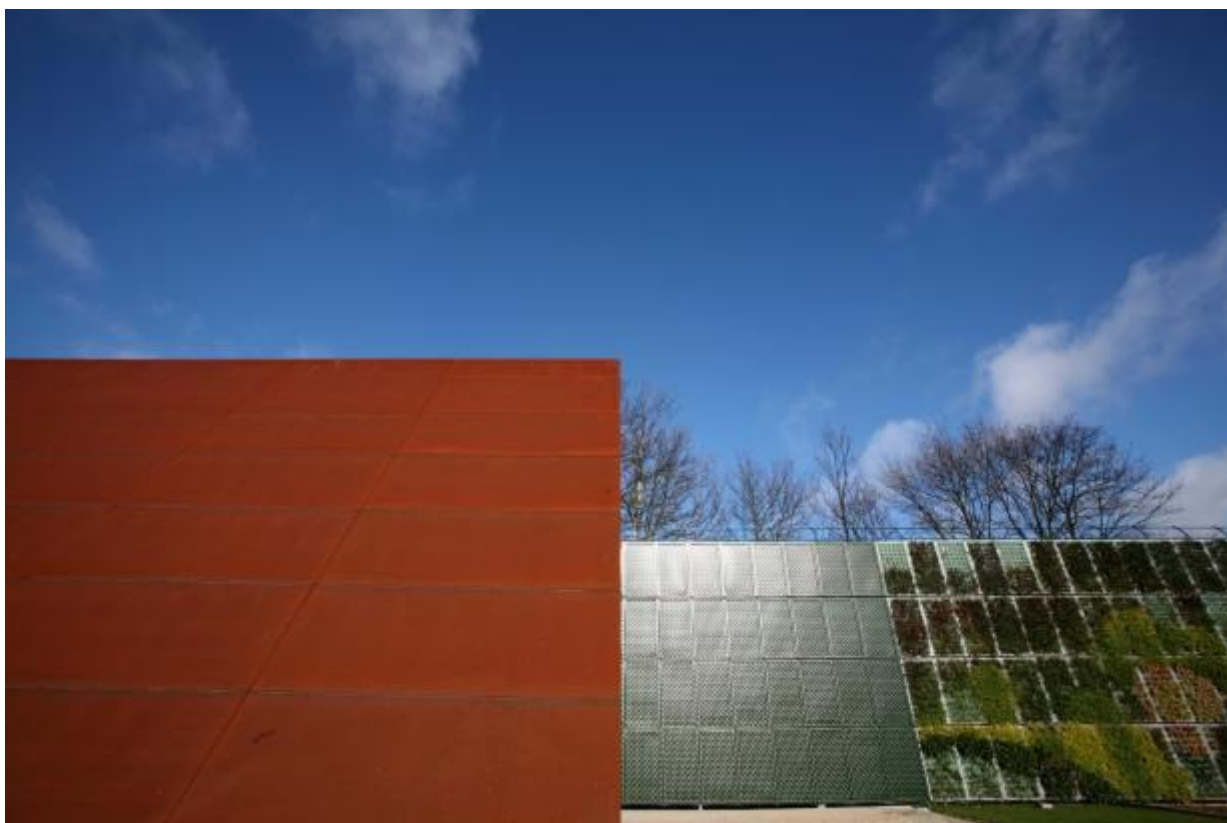
*Aspect actuel de la partie supérieure du pont-aqueduc d'Arcueil*



*Aspect projeté de la partie supérieure du pont-aqueduc d'Arcueil après travaux - image de synthèse*

**L'usine d'eau potable de Saint-Cloud** a été construite en 2007 pour traiter les eaux de l'aqueduc de l'Avre en utilisant la technologie membranaire pour traiter les eaux souterraines. Cette installation, située dans l'enceinte du réservoir de Saint-Cloud, à proximité de l'hippodrome, dans un secteur résidentiel, est enterrée et les toitures et les murs des trois bâtiments ont été entièrement végétalisés.

Eau de Paris a choisi ce projet comme pilote de son **engagement environnemental dans le cadre de sa certification ISO 14001**, à travers une certification expérimentale de projet industriel. Les points forts de la certification de ce projet furent le réemploi des produits de démolition des réservoirs existant sur site dans les bétons de construction (5900 tonnes de béton), une gestion maîtrisée de l'énergie par une conception compacte du projet, avec isolation renforcée, puits de lumière et vitrage faiblement émissifs complétés par la mise en place d'une pompe à chaleur eau-eau pour le chauffage et le maintien hors gel des équipements (+10°C constants récupérés dans les réservoirs attenants). La chaleur émise par les équipements hydrauliques et électriques participe aux économies de ce système. La **végétalisation des toitures terrasses** contribue pleinement au bon équilibre du projet : d'une part pour le système de gestion énergétique, d'autre part dans la perception des riverains devant lesquels le projet s'efface dans la verdure, grâce à d'importants murs végétaux. Les eaux de pluies des terrasses et toitures sont collectées dans une bêche et réutilisées pour l'arrosage des espaces verts. Le système est complété par un prélèvement en amont du traitement pour l'arrosage.



*Usine de Saint-Cloud, murs végétaux*



# Une politique patrimoniale durable

Eau de Paris maintient un **haut niveau d'entretien et de valorisation** du patrimoine industriel de l'eau grâce à une politique de rénovation ambitieuse préservant des ouvrages historiques, parfois plus que centenaires et des techniques anciennes remarquables.

## Conforter l'héritage technique

### La réhabilitation des arcades du Grand Maître

Ce chantier fut particulièrement innovant. L'aqueduc de la Vanne, long de 156 km, compte pour essentiel dans le schéma d'alimentation de l'eau à Paris. Il achemine des eaux provenant de sources se situant parfois aux limites de la Bourgogne et traverse de ce fait la forêt de Fontainebleau (77). Entre 2012 et 2013, un vaste chantier de réhabilitation des 192 arcades du Grand Maître qui s'étendent sur plus de 2 km dans la forêt de Fontainebleau a été mené. Construites entre 1866 et 1874 en matériaux divers (béton Coignet, moellons calcaires, meulière, etc.), ces arcades ont subi les effets du temps et des variations saisonnières : disjointements de maçonnerie et éclatements de mortier d'enduits risquaient de provoquer des incidents.

Les travaux ont eu pour objectif de purger l'ouvrage de tout matériau pouvant se décrocher, de réparer la structure, de réaliser un enduit parfaitement adhérent au support et pérenne sur 10 000 m<sup>2</sup>, et de **restituer une esthétique conforme à l'état d'origine de l'ensemble de l'ouvrage** : une reproduction à l'identique des motifs décoratifs incrustés dans l'enduit a ainsi été réalisée.



*Rénovation des arcades du Grand Maître,  
aqueduc de la Vanne, forêt de Fontainebleau (77)*

**Le réservoir de Montmartre** (Paris, 18<sup>e</sup>), construit en 1889, montrait des signes de vieillissement au niveau du compartiment moyen-est, qui rencontrait un problème d'étanchéité. Pour améliorer la performance de cet ouvrage ancien et assurer la sécurité sanitaire, Eau de Paris a eu recours en 2013 au **Polyéthylène à haute densité (PEHD)**, un matériau choisi pour sa durabilité et ses garanties en termes de qualité sanitaire. Testées dans un premier temps avec succès dans la galerie de l'aqueduc de la Vanne, les plaques de PEHD, découpées sur mesure et thermo-soudées, revêtent sur 2 200 m<sup>2</sup> les murs de l'un des compartiments d'eau du réservoir. C'est la première fois que cette technique de revêtement en PEHD était appliquée sur une telle surface.



*Travaux d'étanchéité dans le réservoir de Montmartre*

## Une expertise reconnue dans la préservation du patrimoine

La vanne motrice de la plus grande roue Sagebien d'Europe, située à l'usine élévatoire de Trilbardou (Ormes-sur-Voulzie, 77), a été récemment rénovée grâce au savoir-faire unique du personnel de l'atelier des Ormes d'Eau de Paris qui touche à des domaines aussi variés que l'hydraulique, la mécanique et la menuiserie.

En 2014, Eau de Paris a été retenue par la Ville de Paris pour rénover la vanne motrice de la plus grande roue Sagebien d'Europe. Inventé par Alphonse Eléonor Sagebien (1807-1892) au 19<sup>e</sup> siècle, ce type de roue est alimenté en eau par le côté et fonctionne grâce à une vanne plongeante courbe, qui permet de limiter les remous de l'eau et ainsi produire plus d'énergie. Mise en service en 1868, la roue de l'usine de Trilbardou, haute de 11 mètres, dotée d'un axe en fer forgé de 17 tonnes et de 70 aubes, relève les eaux de la Marne vers le canal de l'Ourcq. Eau de Paris a pu mener à bien ce projet car elle a su préserver le savoir-faire unique du personnel de son atelier de maintenance à Ormes-sur-Voulzie (77), et cela grâce à l'entretien continu des roues à aubes des usines de Chigy et de Malay-le-Petit (89), qui élèvent les eaux des sources situées en contrebas de l'aqueduc de la Vanne.



*Rénovation de la vanne motrice de la plus grande roue Sagebien d'Europe*



## Lui offrir une seconde vie

Certains sites autrefois dédiés à la production ou la distribution d'eau ont fait l'objet au cours de la période récente d'un **changement d'affectation**. Toujours liés à l'eau, ces sites connaissent une nouvelle vie au service des Parisiens.

**Le Pavillon de l'eau**, seul lieu de Paris d'accueil du public dédié à l'eau, est né en 2007 de la transformation d'un site industriel hydraulique. Ancienne usine de relevage des eaux de la Seine construite en 1900 et désaffectée dans les années 1970, la halle d'Auteuil fût transformée en lieu d'information et de sensibilisation des Parisiens sur l'eau par l'architecte Vincent Brossy.

Consacré à l'eau depuis près deux siècles, le site d'Auteuil s'impose encore aujourd'hui comme **lieu essentiel du service de l'eau à Paris**. Depuis l'installation de la pompe à feu dans un espace campagnard en bord de Seine, le site d'Auteuil a toujours été dédié à l'eau jusqu'à aujourd'hui. La parcelle qui s'étend du 75 au 79, avenue de Versailles a abrité ainsi trois halles industrielles, deux étant dédiées au relevage de l'eau de Seine, la troisième à la collecte des eaux usées. Deux de ces halles ont conservé leur vocation première, la troisième a été réhabilitée afin d'accueillir le Pavillon de l'eau. L'ensemble des bâtiments signe l'architecture de l'eau telle qu'elle se concevait au début du 20<sup>e</sup> siècle, avec des halles industrielles monumentales, aux dimensions des machineries qu'elles devaient abriter. L'usine d'Auteuil conjugue **tradition et modernité**. Elle constitue aujourd'hui un élément majeur et singulier de la mémoire de Paris. En accueillant les écoles autour d'animations pédagogiques, en favorisant les rencontres entre professionnels et grand public, en s'ouvrant aux débats autour d'expositions thématiques, en présentant les réalisations d'artistes, la halle industrielle a retrouvé sa vocation première : **élever l'eau au cœur de la cité**.



**L'usine d'Haxo**, construite dans les années 1920 et intégralement rénovée, porte depuis quelques mois d'une **double vocation** : les pompes cohabitent désormais avec une salle d'archives. Située au 23 rue d'Haxo dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'usine relève depuis son origine l'eau potable provenant de l'usine d'eau potable de Joinville (94) et l'eau non potable provenant d'une usine située sur le bassin de la Villette (19<sup>e</sup>), vers les quartiers les plus hauts du nord-est parisien.

Rénovée entre 2004 et 2006, son volume a été optimisé sur 3 niveaux (dont une mezzanine). La **modernisation des équipements** a permis de libérer 600 m<sup>2</sup> de surface au sol. En 2014, les cellules maçonnées qui accueilleraient autrefois les installations électriques ont été démolies pour libérer 200 m<sup>2</sup> d'un **espace à présent dédié aux archives d'Eau de Paris**. L'inédit dans cette rénovation du bâtiment historique est cette nouvelle orientation qui lui a été donnée. Afin de conserver la mémoire de l'ancien édifice, une porte de cellule électrique a néanmoins été préservée et exposée à l'entrée du site. Climatisée, sécurisée, automatisée, la nouvelle salle permet aujourd'hui de conserver une partie des précieuses archives d'Eau de Paris (comme les mémoires de Belgrand) dans des conditions aussi optimales que contrôlées. La rénovation de 2004 a consisté à repenser l'alimentation et le refoulement de l'usine, à automatiser ses installations électriques sans jamais arrêter les flux qui la traversent. À l'image de sa nouvelle architecture intérieure épurée, l'usine est entrée de plain-pied dans la modernité depuis que ses pompes démarrent, s'arrêtent et adaptent leur consommation d'énergie automatiquement, selon les besoins en eau des réservoirs.



©InnerFrance



2 500 mètres linéaires d'archives sont désormais installés à l'emplacement des anciennes cellules maçonnées qui accueilleraient autrefois les installations électriques.

# L'eau, source d'inspiration : une empreinte architecturale et artistique

Consciente que l'eau est une **matière urbaine vivante mais souvent invisible**, Eau de Paris a souvent eu recours à des **architectes et artistes** pour donner une âme et du sens au patrimoine industriel. Certains sites ont ainsi connu une **totale métamorphose orchestrée par des professionnels de renom**. Ils rendent visible pour le passant la présence de l'eau souvent cachée et imperceptible à leurs yeux. Il s'agit pour certains de faire dialoguer les traces du passé et l'architecture d'aujourd'hui dans une recherche constante de réduction de l'impact environnemental et paysagère.

## Une architecture industrielle témoin d'une époque

L'**usine d'eau potable de Joinville** a été modernisée et agrandie dans les années 90 par les **architectes Jacques Ferrier et François Gruson**. Fondée à la demande du préfet Haussmann par l'ingénieur Belgrand en 1860 pour assurer l'arrosage du bois de Vincennes, Joinville est la plus ancienne des deux usines qui transforment l'eau de rivière en eau potable avec Orly dont la construction a été lancée au début des années 60. Cette usine de traitement fournit près du quart de l'eau potable consommée par la Capitale, en filtrant l'eau pompée dans la Marne.

L'usine s'intègre dans une trame qui se superpose aux installations existantes, les recadre et les prolonge pour former un **damier géant sur plusieurs hectares**. Au centre du site s'élève une structure entre ouvrage d'art et bâtiment faisant 250 m de long par 100 m de large, qui fait l'objet du projet architectural. L'ensemble du chantier s'est déroulé en 4 phases sur une durée de 7 ans, ceci afin de ne pas interrompre l'alimentation en eau potable.



©Agence Ferrier et Gruson

Le projet architectural repose sur un concept simple de casiers, qui sont qualifiés d'îlots industriels. Ces casiers reçoivent différentes strates de traitement, le traitement architectural règle à la fois l'échelle, le rythme et l'aspect.

Un bâtiment d'une telle taille, d'une telle importance et présentant un tel caractère vital pour la ville fait partie de ses monuments. Cette dimension monumentale est prise en compte dans le projet. Si ici l'eau est omniprésente, elle n'est jamais visible pour le visiteur comme pour le passant extérieur. **L'usine présente des façades en béton architectonique bleu** rappelant la couleur de l'eau. Il est réalisé à partir de ciment blanc d'oxyde de cobalt, de pigments bleus et de morceaux de pâte de verre. Le choix des panneaux polis en béton est une façon d'exprimer la présence de l'eau. Au-delà de la couleur de l'eau, ce béton bleu évoque aussi l'effet du processus industriel qui filtre et donne sa pureté à l'eau pompée dans la Marne. Il y a aussi le souci de mettre en valeur la noblesse de l'activité de production d'eau. Ce projet est donc à la fois d'ordre urbain, paysager et technique.



*Façades en béton architectonique bleu* ©Agence Ferrier et Gruson

L'actuel **laboratoire d'Eau de Paris** situé à Ivry a été rénovée selon le projet porté par l'architecte Dominique Perrault à partir de 1989 sur un site industriel en bord de Seine qui avait déjà accueilli depuis plus d'un siècle des halles industrielles et des bassins destinés au pompage, puis au traitement de l'eau. Reconverti, ce site abrite aujourd'hui le **laboratoire d'analyse et de recherche d'Eau de Paris**.

Conçue par Dominique Perrault et inaugurée en 1994, le bâtiment est une composition rectangulaire de 250 m par 50 m entourée d'une galerie cylindrique horizontale de 7 m de diamètre dont la partie inférieure transparente ouvre sur l'environnement. L'immeuble est relié par une passerelle oblique aux équipements techniques. L'ensemble utilise abondamment le verre et le métal, évoquant la transparence et le reflet de l'eau, et répondant ainsi à la volonté du maître d'ouvrage de l'époque de réaliser un bâtiment emblématique, **vitrine technologique et pédagogique**.



*Laboratoire d'analyse et de recherche d'Eau de Paris* ©Targat



## Des artistes inspirés par l'eau

**La danse de la fontaine émergente** de l'artiste Chen Zhen a pris place sur le portail d'entrée de l'usine d'eau non potable d'Austerlitz en 2001. Prenant la forme d'un dragon émergent du sol de la place Augusta Homes, cette œuvre matérialise le lien entre l'usine de pompage d'eau en Seine et le fleuve en contrebas.

C'est la dernière œuvre importante de l'artiste plasticien franco-chinois Chen Zhen. Le projet a été lancé en 1999 dans le cadre de l'aménagement urbain de la ZAC Seine Rive Gauche (Paris 13<sup>e</sup>). L'artiste meurt en 2000 alors que son œuvre est à l'état d'esquisse, la Ville de Paris relance donc le projet dès 2001 qui est finalisé par son épouse et collaboratrice Xu Min. Souhaitant symboliser l'énergie de l'eau puisée dans la Seine pour alimenter la ville, l'artiste a imaginé un dragon stylisé de grand gabarit, mi-transparent mi-opaque, dans lequel l'eau circule à haute pression. En l'occurrence, l'eau qui y circule est de l'eau non potable, produite par une usine souterraine. La première partie du dragon émerge du mur de l'usine souterraine et est opaque. Le corps de l'animal mythique est stylisé en bas-relief sur l'immense portail noir du bâtiment industriel et semble sortir du mur juste avant de pénétrer dans le sol. Les deux autres parties prennent la forme de tubes transparents en arc de cercle, munis d'écailles sur leur partie supérieure. Le corps du dragon semble émerger du sol avant d'y retomber. La tête du dragon n'est pas figurée.

De l'eau sous haute pression circule à l'intérieur de ces deux parties, mise en valeur par un éclairage de teinte variable. Ce dragon, insaisissable, est constitué d'acier et de verre et parcouru de lumières et d'une eau puissante, canalisée par un système hydraulique haute pression (80 m<sup>3</sup>/h). Il puise sa force symbolique dans la poésie de l'eau mêlée à la lumière, orienté selon un axe nord-ouest/sud-est propice, entre Seine (Yin) et soleil (Yang).



©EaudeParis

**Tchaïkovski** est une œuvre de l'artiste français **Claude Lévêque** installée en 2006 sur le Pavillon de la porte d'Arcueil dans le cadre de la création de la ligne 3 du tramway d'Ile-de-France, actuelle ligne 3a. Edifice parisien réalisé vers 1930, le pavillon de la Porte d'Arcueil est un ancien poste de chloration de l'eau avant son stockage dans le réservoir de Montsouris. Il contrôle aujourd'hui l'arrivée des eaux souterraines acheminées jusqu'à Paris par l'aqueduc du Loing. C'est le seul endroit à Paris où l'on peut voir de l'eau potable acheminée par aqueduc.

Cette œuvre est composée d'une sorte de « diadème » formé par **quatre grands panneaux d'inox poli miroir** placés sur le toit d'un bâtiment. Ils sont installés sur le toit rectangulaire du bâtiment, légèrement inclinés vers l'extérieur afin que les mouvements de l'environnement qui les entourent y soient réfléchis. Ces quatre panneaux mesurent 4,30 m de large. Deux des panneaux mesurent 18,70 m de long, les deux autres 7,30 m de long. Le métal ondulé, embouti manuellement et fortement réfléchissant est traité à la manière d'une surface liquide, un plan d'eau scintillant de mille reflets. Cette image inversée se joue des lois de l'apesanteur. Le miroitement de ce « lac aérien » change sans cesse au gré des déplacements du tramway des piétons ou de la course des nuages. Cette œuvre incite le passant à s'interroger sur ce bâtiment atypique, porte d'accès sur un univers souterrain mystérieux.



*Le bâtiment à l'intersection du boulevard Jourdan et de l'avenue David-Weill – Paris 14e*

**L'usine d'Orly** a fait l'objet entre 1987 et 2000 d'une grande campagne artistique à l'occasion de laquelle Gérald Pestmal, plasticien sculpteur a imaginé d'immenses fresques et mosaïques aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des bâtiments de l'usine.



©InnerFrance

# Programme d'Eau de Paris

## Journées Européennes du Patrimoine

Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2015

### À PARIS



**LE PAVILLON DE LA PORTE D'ARCUEIL** (41 boulevard Jourdan Paris, 14<sup>e</sup>)  
Visite commentée du Pavillon et du projet de l'unité de traitement par rayonnements ultraviolets des eaux souterraines de l'aqueduc du Loing.  
Horaires : samedi et dimanche 10h-19h



**LE PAVILLON DE L'EAU** (77, avenue de Versailles - Paris 16<sup>e</sup>)  
Parcours de la nouvelle exposition « Eau non potable, eau d'avenir ».  
Horaires : samedi et dimanche 11h-19h



**L'USINE D'AUSTERLITZ** (Rue Paul Klee, place Augusta Holmes - Paris 13<sup>e</sup>)  
Visite commentée du Beaubourg souterrain pour découvrir les secrets de l'eau non potable à Paris.  
Horaires : samedi et dimanche 10h-19h



**LE REGARD DE LA LANTERNE** (3 rue Compan - Paris 19<sup>e</sup>)  
Visite guidée des sous-sols autour du bassin et du départ de l'aqueduc.  
En partenariat avec l'association ASNEP  
Horaires : samedi et dimanche 13h30-17h45



**LA MAISON DU FONTAINIER** (42 Avenue de l'Observatoire, Paris 14<sup>e</sup>)  
Visite de la maison du Fontainier, ancien regard de l'aqueduc de Marie de Médicis.  
En partenariat avec l'association Paris Historique  
Horaires : samedi 14h00-17h30 / dimanche 10h30-12h30 et 14h00-17h30

### EN BANLIEUE PARISIENNE



**LE REGARD ROYAL DE RUNGIS (94)**  
Visite guidée du regard royal classé monument historique.  
En partenariat avec la « Société d'Histoire et d'Archéologie de Rungis »  
Horaires : samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h.  
Adresse : 1 rue du Belvédère, passage des Écoliers 94150 Rungis



**CHAMP CAPTANT DE VILLERON (77)**  
Visite guidée du périmètre classé en partie en « Zone Natura 2000 ».  
En partenariat avec l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing.  
Horaires : samedi 14h-18h et dimanche 10h-18h  
Adresse : Impasse des Sources. Lieu-dit Villeron 77250 Villemer

### HORS REGION PARISIENNE



**USINE DE MAILLOT (89)**  
Visite guidée de l'usine qui permet le relevage des eaux du périmètre sourcier de Cochepies jusque dans l'aqueduc de la Vanne.  
Horaires : samedi 14h-18h et dimanche 10h-18h  
Adresse : 1 Route de Malay-le-Grand 89100 Maillot



**LA SOURCE D'ERIGNY (28)**  
Visite guidée du Pavillon de captage de la Source d'Erigny.  
Horaires : samedi et dimanche 14h-18h  
Adresse : Sources de la Vigne, Route de Verneuil 28270 Rueil-la-Gadelière

Inscription et information sur [eaudeparis.fr](http://eaudeparis.fr) / rubrique événements